

poussière et la boue qu'il façonnait, Il voyait le Christ qui devait être homme: Bossuet fait encore cette réflexion: "S'il est ainsi, mes frères, que, dès l'origine du monde, Dieu, en créant le premier Adam, pensât à tracer en lui le second; si c'est en vue du Sauveur Jésus qu'il forme notre premier père avec tant de soin, parce que son Fils en devait sortir: aujourd'hui que je vois naître l'heureuse Marie qui le doit porter dans ses entrailles, n'ai-je pas plus raison de conclure que Dieu, en créant ce divin enfant, avait sa pensée en Jésus-Christ et qu'il ne travaillait que pour lui?"

Ces considérations nous font comprendre de quelles incomparables perfections Marie, cette divine enfant, fut ornée, quant au corps et quant à l'âme, dès le premier instant de son existence.

"Marie, après l'Incarnation du Verbe divin, fut l'œuvre la plus grande et la plus auguste que le Tout-Puisant eût créée; une créature que Dieu seul pouvait surpasser, la beauté idéale, façonnée par le Très Haut d'après un modèle divin. C'était l'ornement le plus agréable de la beauté elle-même. Elle réunissait en elle-même les beautés de toutes les créatures, et à un degré si parfait que, sauf en Dieu, nous ne pouvons nous figurer une beauté plus ravissante. Si son corps était orné de toutes les beautés et de toutes les perfections, son âme était bien plus belle encore: il est certain en effet que Dieu n'a jamais créé une âme plus belle que celle de Marie.

"Comme cette divine enfant était destinée à devenir la médiatrice entre le monde et Dieu, et la mère du Rédempteur, elle reçut, dès le premier instant de sa vie, plus de grâces que tous les saints ensemble."

L'aurore apporte la lumière, la vie et chasse les ténèbres de la nuit; le soleil lui-même, source de vie et de